

Observatoire MNH vague 4

« Etat de santé des soignants et des personnels hospitaliers »

*Une enquête Odoxa pour la Mutuelle Nationale des Hospitaliers (MNH) et Le Figaro Santé,
avec le concours scientifique de la Chaire Santé de Sciences Po*

LEVÉE D'EMBARGO : LE MERCREDI 6 NOVEMBRE 2024 A 6H

Sondage réalisé par ODOXA avec SciencesPo pour la MNH diffusé dans 

Méthodologie



Recueil

- Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogé par Internet du **2 au 3 octobre 2024**.
- Enquête réalisée auprès d'un échantillon de professionnels de santé interrogé par Internet du **30 septembre au 14 octobre 2024**.



Echantillon

Echantillon de **1 005 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Echantillon de **1 541 professionnels de santé**.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les 7 enseignements-clés de l'Observatoire-MNH 2024 sur la santé des soignants

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

La santé des soignants et leur stress au travail sont toujours préoccupants, mais la tendance s'améliore

1. Les professionnels de santé sont (toujours) moins heureux au travail que les autres salariés (64% vs 77%), mais, après des années de dégradation, les choses s'améliorent : +10 points en deux ans, et +26 points en quatre ans.
2. Les violences qu'ils subissent plus que les autres actifs expliquent un stress au travail nettement accru chez les professionnels de santé : 56% vivent au moins une situation de violence au travail... soit 18 points de plus que les autres salariés (38%).
3. Plus stressés, les soignants sont moins heureux de leur équilibre vie pro/vie perso que les autres actifs (54% vs 75%) et plus souvent malades (46% vs 28%).
4. Plus de 6 professionnels de santé sur 10 ont des difficultés à dormir.
5. 54% des professionnels de santé ont des comportements nocifs pour leur santé (alcool, tabac, cannabis, anxiolytiques).
6. Les soignants sont plus nombreux que « leurs patients » à se sentir en mauvaise santé, et surtout, ils sont deux fois plus nombreux (29%) à se sentir en mauvaise santé mentale.
7. En termes de prévention, les soignants sont moins sérieux que leurs patients : près d'une soignante sur deux n'a jamais effectué d'examen de dépistage du cancer du sein alors que les deux tiers des salariées en ont effectué un (67% chez les Françaises vs 53% chez les soignantes).

Synthèse détaillée du sondage

(1/4)

La santé des soignants et leur stress au travail sont toujours préoccupants, mais la tendance s'améliore

I - Le travail et son impact sur la santé

1) Les professionnels de santé sont (toujours) moins heureux au travail que les autres salariés (64% vs 77%), mais, après des années de dégradation, les choses s'améliorent : +10 points en deux ans et +26 points en quatre ans

La satisfaction au travail des professionnels de santé est majoritairement positive avec 64% de « satisfaits », mais elle est (toujours) nettement inférieure à celle des autres Français en activité (13 points de moins) : 64% vs 77%

Comme toujours, des écarts sensibles existent entre les médecins, plus satisfaits avec 68% de satisfaction, les infirmières qui le sont un peu moins (65%) et les aides-soignant(e)s (60%) qui sont ceux/celles qui le sont le moins.

Mais, tendanciellement, les choses s'améliorent : depuis 4 ans, leur satisfaction a progressé de 26 points ! 64% aujourd'hui vs 54% en 2022 et 38% en 2020, le point le plus bas enregistré en 2020 au moment du Covid. La satisfaction des professionnels de santé a enfin retrouvé son niveau d'il y a 7 ans après avoir baissé continuellement de 26 points entre 2017 et 2020. Leur satisfaction suit une spectaculaire courbe en « V » !

2) Les violences qu'ils subissent plus que les autres actifs expliquent un stress au travail nettement accru chez les professionnels de santé : 56% vivent au moins une situation de violence au travail... soit 18 points de plus que les autres salariés (38%)

Cette satisfaction au travail moins forte chez les soignants que chez les autres actifs pourrait ou devrait interroger alors que nos baromètres précédents ont montré que leur « engagement » et leur « vocation » à être soignant étaient, elles, nettement supérieures à la moyenne.

Synthèse détaillée du sondage

(2/4)

Mais cela s'explique : les professionnels de santé connaissent bien plus de situations de stress au travail – et bien plus graves – que les autres actifs. 76% (+25 points/moyenne nationale) ont un volume de travail trop important, et ils sont beaucoup plus nombreux que les autres actifs à faire face à l'incivilité (45% vs 30%) voire à l'agressivité physique (31% vs 27%) de leurs patients (« clients » ou « fournisseurs » était testé en comparaison pour les autres actifs).

En moyenne, les différentes situations de violence au travail testées dans l'étude (incivilité, agressivité physique, relations conflictuelles) sont vécues « souvent » par 43% des professionnels de santé (vs 32% des autres actifs), mais au total, ce sont 56% des professionnels de santé en France qui vivent au moins une de ces situations de violence au travail... c'est 18 points de plus que ce que vivent leurs concitoyens dans le cadre de leur travail (56% vs 38%) !

Cette moyenne masque en outre de profondes disparités entre les « PS » : alors que « seulement » 46% des médecins vivent au moins une de ces situations, les infirmières sont 59% à les vivre et les aides-soignantes sont 63% !

3) Plus stressés, les soignants sont moins heureux de leur équilibre vie pro/vie perso que les autres actifs (54% vs 75%) et plus souvent malades (46% vs 28%)

Plus stressés au travail, les professionnels de santé sont aussi plus souvent malades que leurs concitoyens : pratiquement 1 sur 2 (46%) dit avoir été malade au cours des trois derniers mois, c'est 18 points de plus que la moyenne des Français (28% et 27% pour les seuls salariés).

Beaucoup de professionnels de santé travaillant en décalé, le week-end, ou de nuit (31% vs 21% des actifs), ils sont beaucoup moins nombreux (21 points de moins) que les autres Français en activité à juger que leur équilibre « vie professionnelle – vie personnelle » est « satisfaisant » : seulement 54% le disent vs 75% des autres actifs.

II - Le sommeil, la nutrition et la santé

1) Plus de 6 professionnels de santé sur 10 ont des difficultés à dormir

Les professionnels de santé sont aussi beaucoup plus nombreux que les autres Français à avoir des difficultés à dormir : 61% d'entre eux en ont (dont la moitié -30%- tous les jours) au moins tous les mois, soit 13 points de plus que la moyenne nationale (déjà élevée : 48%).

Synthèse détaillée du sondage

(3/4)

Mais, bonne nouvelle, comme sur de nombreux autres domaines, les choses s'améliorent petit à petit avec un recul de 3 points en 2 ans : ils étaient 64% à avoir ces difficultés en 2022, 63% l'an dernier en 2023 et 61% cette année. Reste que, comme souvent, les « moyennes » effectuées sur l'ensemble des professionnels masquent de profondes disparités : alors que les médecins sont finalement aussi nombreux – mais pas plus nombreux (49% vs 48%) – que la population générale à connaître ces troubles du sommeil, les infirmières (60%) et surtout les aides-soignantes (65%) sont bien plus touchées (12 à 17 points de plus) que leurs concitoyens/patients.

2) 54% des professionnels de santé ont des comportements nocifs pour leur santé (alcool, tabac, cannabis, anxiolytiques)

Nombreux sont les professionnels de santé qui ont des comportements nocifs pour leur santé : au moins une fois par semaine, 35% boivent de l'alcool, 24% fument du tabac, 16% prennent des tranquillisants ou des somnifères et 2% fument du cannabis. C'est beaucoup pour des professionnels du soin alertant chaque jour leurs patients sur les risques que présentent ces comportements. C'est d'ailleurs à peine moins que les niveaux relevés en population générale. Les soignants sont même plus nombreux que les autres Français à consommer toutes les semaines (89% vs 78%) et même pour certains tous les jours (25% vs 16%) des produits gras, sucrés ou salés et, inversement, ils sont moins nombreux que leurs concitoyens à pratiquer du sport ou une activité physique de façon hebdomadaire (59% vs 62%) ou, mieux encore, quotidienne (5% vs 14%).

In fine, « cordonniers pas mieux chaussés », les professionnels de santé sont pratiquement aussi concernés par les comportements les plus nocifs pour la santé que le reste de la population : 54% d'entre eux (vs 58% des Français) reconnaissent chaque semaine boire de l'alcool, fumer du tabac ou du cannabis ou prendre des anxiolytiques.

3) Les soignants sont plus nombreux que « leurs patients » à se sentir en mauvaise santé, et surtout, ils sont deux fois plus nombreux (29%) à se sentir en mauvaise santé mentale

Globalement, 78% des professionnels de santé s'estiment en bonne santé. Mais ce niveau est tout à fait décevant : d'abord car 22% d'entre eux s'estiment en mauvaise santé (29% pour les aides-soignantes), et ensuite parce que la part de ceux qui le pensent est de 7 points supérieure à la moyenne nationale et qu'inversement, la part de ceux qui pensent être en « très bonne » ou « excellente » santé est nettement plus faible qu'en population générale (18% vs 28%, soit 10 points de moins).

C'est encore plus préoccupant s'agissant de leur santé mentale : 29% d'entre eux estiment qu'elle est « mauvaise » ou « médiocre » ... c'est le double de ce que l'on relève en population générale. Et ce niveau est stable quel que soit le métier (26% pour les médecins, 28% pour les infirmières et 29% pour les aides-soignantes).

Synthèse détaillée du sondage

(4/4)

Inversement, seulement 18% des professionnels de santé estiment que leur santé mentale est « très bonne » ou « excellente », soit (plus que) deux fois moins que leurs concitoyens.

De fait, alors que les problèmes de santé mentale affectent ou affecté 41% des Français, ce qui est déjà très préoccupant... ils concernent 57% des professionnels de santé, soit 16 points de plus que la population générale. Parmi eux 12% en souffrent encore en ce moment, et 28% en souffrent ou en ont souffert au cours de l'année écoulée.

4) En termes de prévention, les soignants sont moins sérieux que leurs patients : une soignante sur deux n'a jamais effectué un examen de dépistage du cancer du sein (53% vs 67% chez les Françaises)

Enfin, paradoxalement, sur la prévention aussi, les niveaux relevés auprès des soignants sont assez décevants. En effet, les professionnelles de santé sont nettement moins nombreuses que leurs concitoyennes à avoir effectué un examen de dépistage du cancer du sein au cours de leur vie : 53% vs 67%, soit 14 points de moins.

Les soignantes pratiquent davantage que leurs « patientes » des autopalpations mammaires régulières (+10 pts) mais sont moins sérieuses qu'elles sur les examens de dépistage du cancer du sein (-14 pts).

Même auprès des femmes du même âge les plus concernées, les 50-64 ans, l'écart reste important : au cours des 12 derniers mois, 62% des Françaises ont effectué un dépistage du cancer contre seulement 56% des soignantes du même âge.

I) Le travail et son impact sur la santé



La satisfaction au travail des professionnels de santé est (toujours) nettement inférieure à celle des autres Français en activité (13 points de moins) : 64% vs 77%.

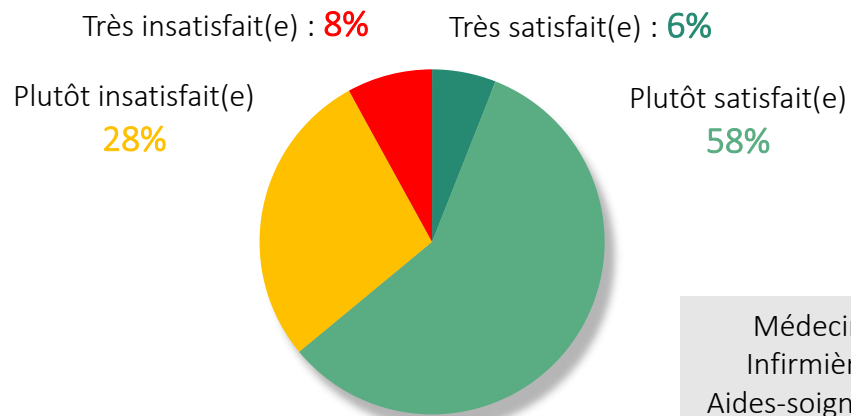


Globalement, diriez-vous que vous êtes très satisfait(e), plutôt satisfait(e), plutôt insatisfait(e), ou très insatisfait(e) de votre travail ?

Professionnels de santé

% insatisfait(e) : 36%

% Satisfait(e) : 64%

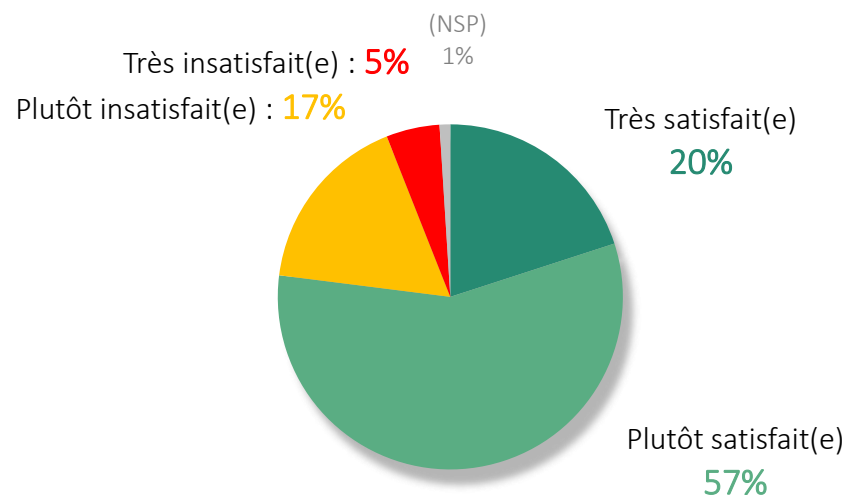


-13 pts de satisfaction
par rapport aux Français

Actifs en emploi

% insatisfait(e) : 22%

% Satisfait(e) : 77%

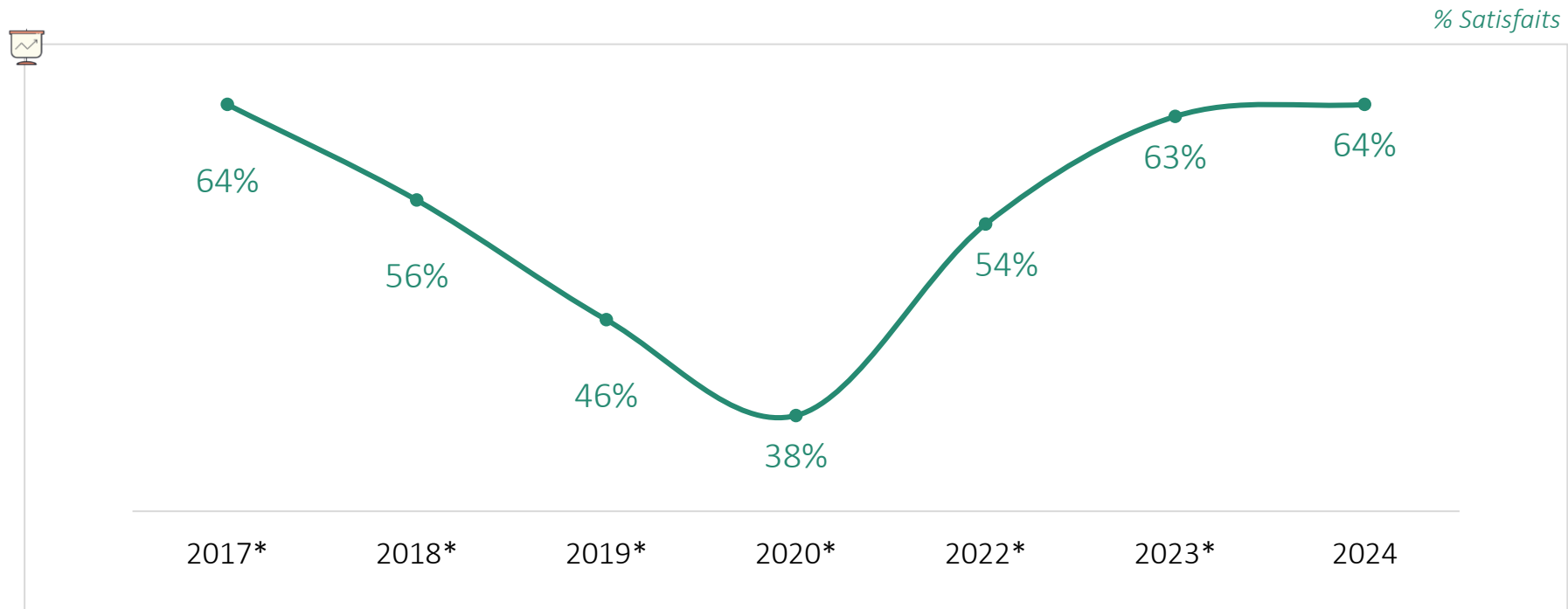


Mais, tendanciellement, les choses s'améliorent : depuis 4 ans, leur satisfaction a progressé de 26 points !
64% aujourd'hui vs 54% en 2022 et 38% en 2020.



Globalement, diriez-vous que vous êtes très satisfait(e), plutôt satisfait(e), plutôt insatisfait(e), ou très insatisfait(e) de votre travail ?

Professionnels de santé



* 2017 : Carnet de santé Odoxa pour la MNH, Le Figaro et France Inter, réalisé en décembre 2017
2018 : Carnet de santé Odoxa pour la MNH, Le Figaro et France Info, réalisé en mai 2018
2019 : Carnet de santé Odoxa pour la MNH, Le Figaro Santé et France Info, réalisé en juin 2019
2020 : Carnet de santé Odoxa pour la MNH, Le Figaro Santé et France Info, réalisé en avril 2020
2022 : Observatoire Odoxa pour la MNH et Le Figaro Santé, avec la Chaire Santé de Sciences Po, réalisé en septembre 2022
2023 : Observatoire Odoxa pour la MNH et Le Figaro Santé, avec la Chaire Santé de Sciences Po, réalisé en septembre 2023

Cette satisfaction au travail moins forte chez les soignants s'explique : ils connaissent bien plus de situations de stress au travail que les autres actifs. Ils sont beaucoup plus nombreux que les autres actifs à faire face à l'incivilité (45% vs 30%) voire à l'agressivité physique (31% vs 27%) de leurs patients.

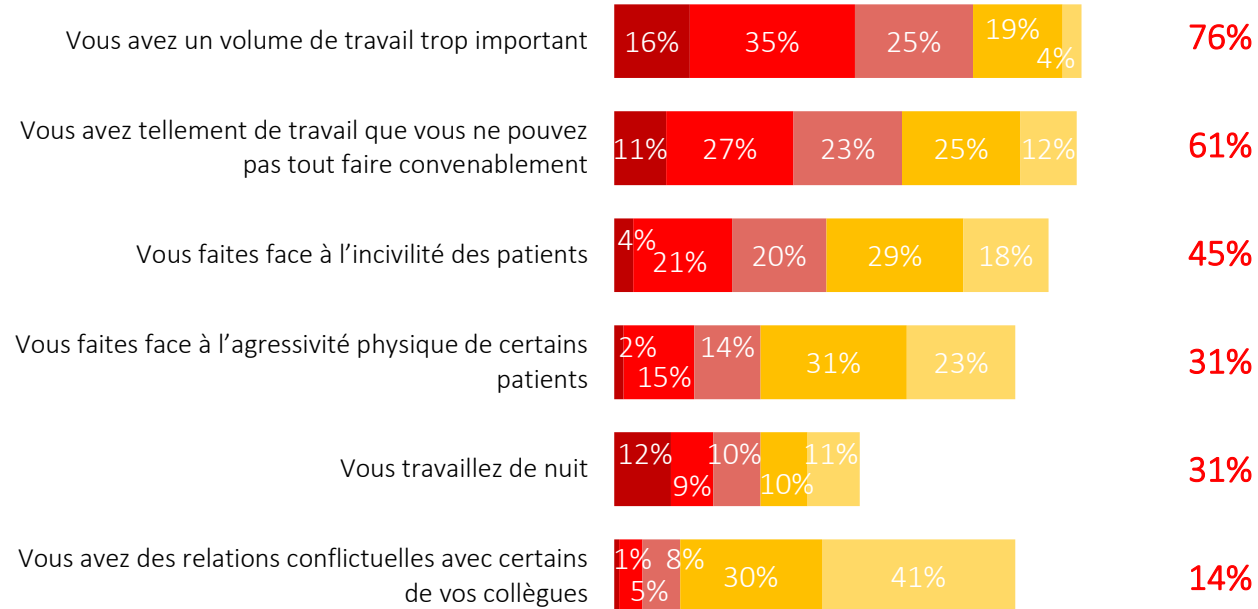


Pour chacune des situations suivantes que peuvent rencontrer des professionnels de santé, dites-nous si elle vous arrive toujours, très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais :

Pour chacune des situations suivantes que vous pouvez rencontrer au travail, dites-nous si elle vous arrive toujours, très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais :

Professionnels de santé

% Souvent



■ Toujours ■ Très souvent ■ Assez souvent ■ Parfois ■ Rarement

Actifs en emploi

% Souvent



+25 pts
par rapport aux Français

+21 pts

+15 pts

+4 pts

+10 pts

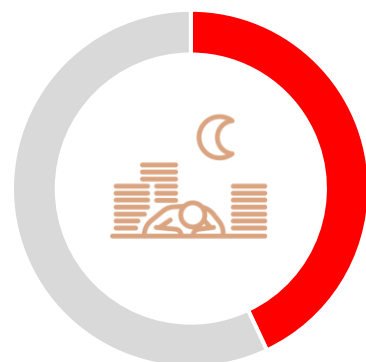
Au total, 56% des professionnels de santé en France vivent au moins une de ces situations de violence au travail... c'est 18 points de plus que ce que vivent leurs concitoyens dans le cadre de leur travail.



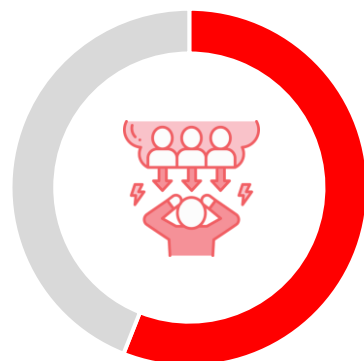
Pour chacune des situations suivantes que peuvent rencontrer des professionnels de santé, dites-nous si elle vous arrive toujours, très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais :

Pour chacune des situations suivantes que vous pouvez rencontrer au travail, dites-nous si elle vous arrive toujours, très souvent, assez souvent, parfois, rarement ou jamais :

Professionnels de santé



En moyenne,
43%
des professionnels de
santé déclarent
rencontrer souvent
l'une de ces situations



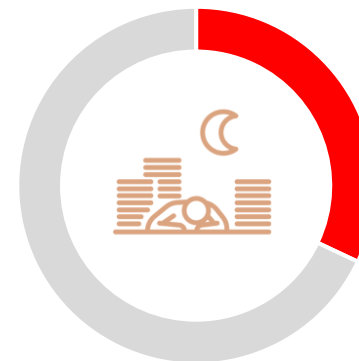
56%
des professionnels de
santé déclarent rencontrer
souvent au moins une
situation « violente »*

Médecins : 46%
Infirmières : 59%
Aides-soignantes : 63%

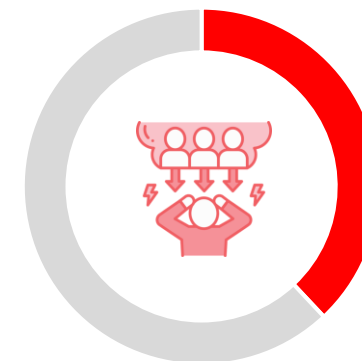
+11 pts
par rapport aux Français

+18 pts
par rapport aux Français

Actifs en emploi



En moyenne,
32%
des actifs déclarent
rencontrer souvent
l'une de ces
situations



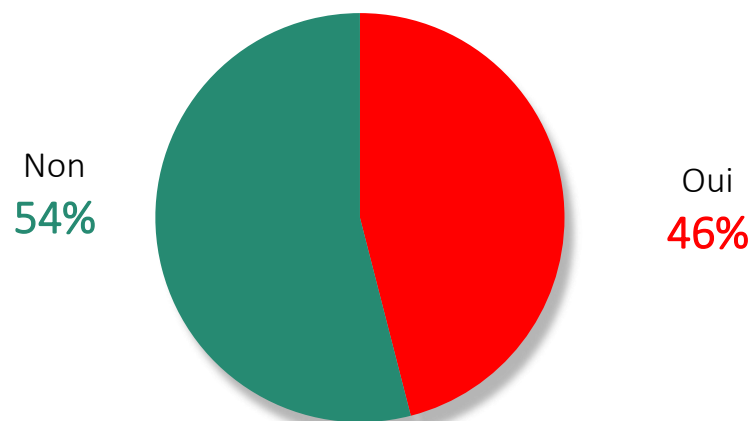
38%
des actifs déclarent
rencontrer souvent au
moins une situation
« violente »*

Les PS sont aussi plus souvent malades que leurs concitoyens : pratiquement 1 sur 2 (46%) dit avoir été malade au cours des trois derniers mois, c'est 18 points de plus que la moyenne des Français.



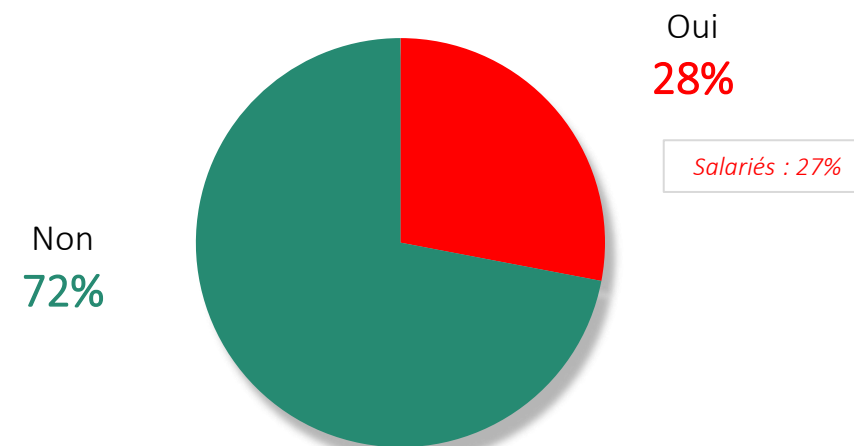
Au cours des trois derniers mois, en dehors de maladies chroniques (asthme, diabète...) ou d'affections de longue durée, avez-vous été affecté(e) par un problème de santé ?

Professionnels de santé



+18 pts
par rapport aux Français

Ensemble des Français



Les PS sont beaucoup moins nombreux (21 points de moins) que les autres Français en activité à juger que leur équilibre « vie professionnelle – vie personnelle » est « satisfaisant » : seulement 54% (vs 75%).



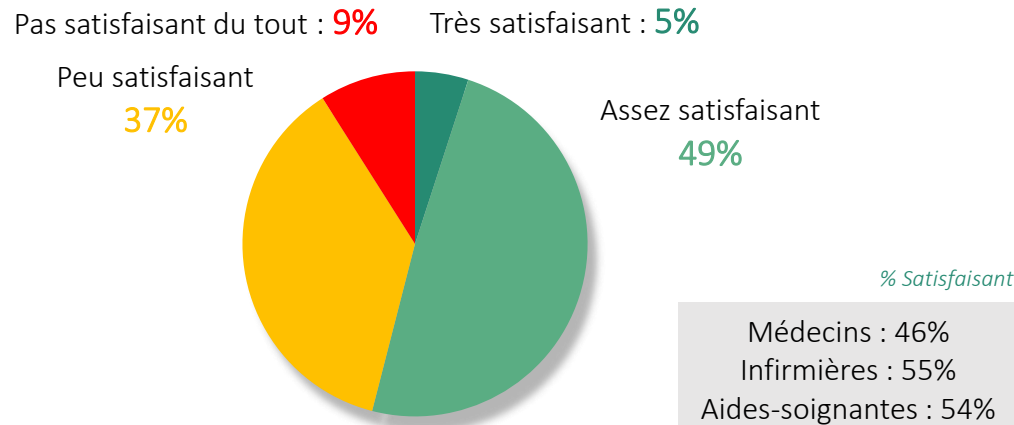
Aujourd'hui, comment qualifieriez-vous votre équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle ?
Diriez-vous qu'il est... ?

Professionnels de santé

-21 pts de satisfaction
par rapport aux Français

% Insatisfaisant : 46%

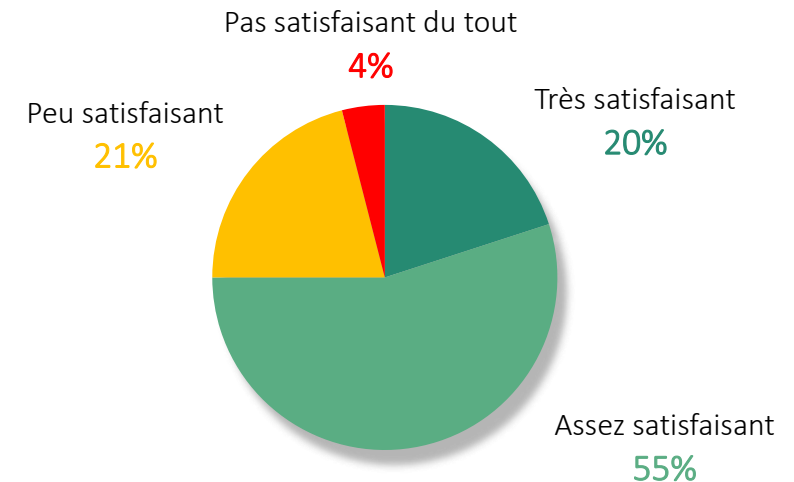
% Satisfaisant : 54%



Actifs en emploi

% Insatisfaisant : 25%

% Satisfaisant : 75%



II) Le sommeil, la nutrition et la santé



Les professionnels de santé sont aussi beaucoup plus nombreux que les autres Français à avoir des difficultés à dormir : 61% d'entre eux en ont au moins tous les mois, soit 13 points de plus que la moyenne nationale. Mais, les choses s'améliorent petit à petit avec un recul de 3 points en 2 ans.



Avez-vous des difficultés à dormir ?

Professionnels de santé

+13 pts
par rapport aux Français

Ensemble des Français

Oui, tous les jours ou presque

30%

Oui, une ou deux fois par semaine

31%

Oui, une ou deux fois par mois

19%

Oui, une ou deux fois dans les 6 derniers mois

8%

Non, jamais

11%

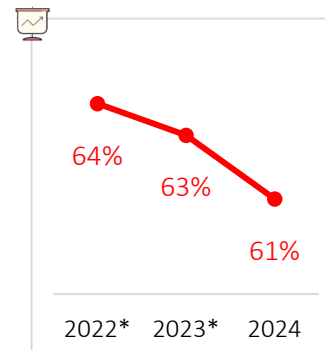
(NSP)

1%

% Difficultés à dormir
au moins une fois par semaine

Médecins : 49%
Infirmières : 60%
Aides-soignantes : 65%

61%
des professionnels de
santé rencontrent des
difficultés pour dormir
au moins une fois par
semaine



Oui, tous les jours ou presque

25%

Oui, une ou deux fois par semaine

23%

Oui, une ou deux fois par mois

18%

Oui, une ou deux fois dans les 6 derniers mois

10%

Non, jamais

23%

(NSP)

1%

48%
des Français rencontrent des
difficultés pour dormir au
moins une fois par semaine

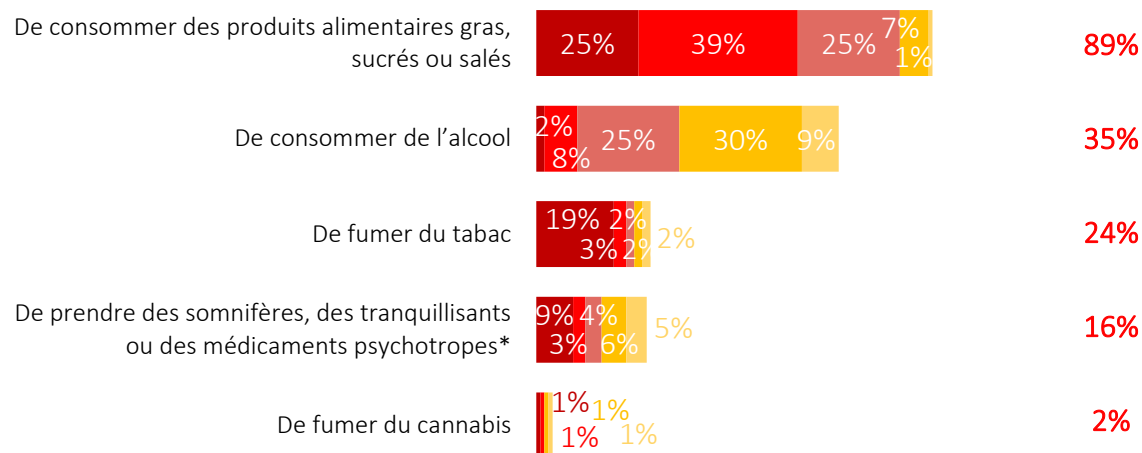
Nombreux sont les professionnels de santé qui ont des comportements nocifs pour leur santé : au moins une fois par semaine, 35% boivent de l'alcool, 24% fument du tabac, 16% prennent des tranquillisants ou des somnifères et 2% fument du cannabis.



A quelle fréquence vous arrive-t-il de... ?

Professionnels de santé

% Au moins une fois/semaine



■ Tous les jours ou presque ■ Plusieurs fois par semaine ■ Au moins une fois par semaine ■ Au moins une fois par mois ■ Au moins une fois par an

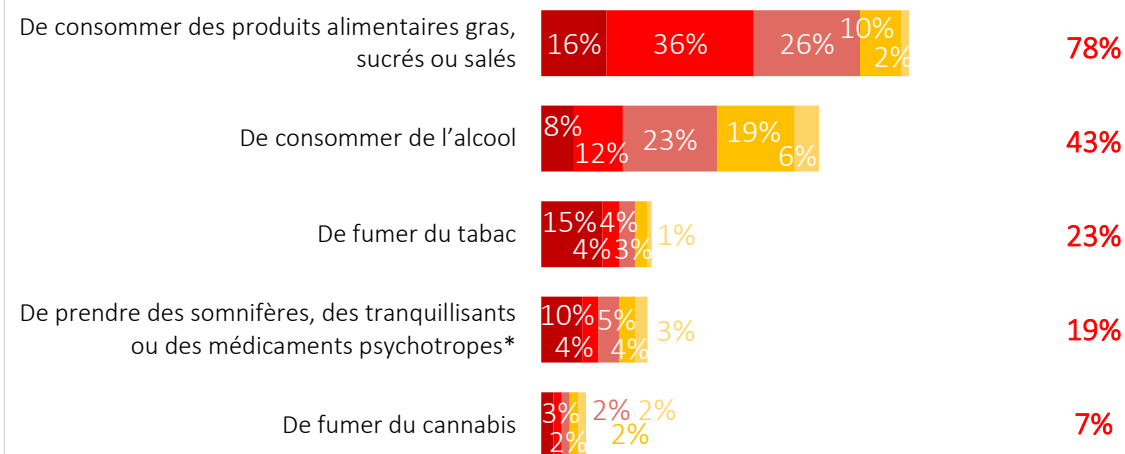
% Au moins une fois/semaine



■ Tous les jours ou presque ■ Plusieurs fois par semaine ■ Au moins une fois par semaine ■ Au moins une fois par mois ■ Au moins une fois par an

Ensemble des Français

% Au moins une fois/semaine



% Au moins une fois/semaine



In fine, « cordonniers pas mieux chaussés », les professionnels de santé sont pratiquement aussi concernés par les comportements les plus nocifs pour la santé que le reste de la population : 54% d'entre eux (vs 58% des Français) reconnaissent chaque semaine boire de l'alcool, fumer du tabac ou du cannabis ou prendre des anxiolytiques.



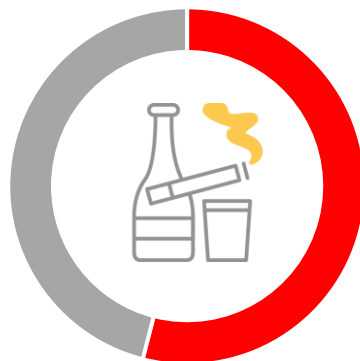
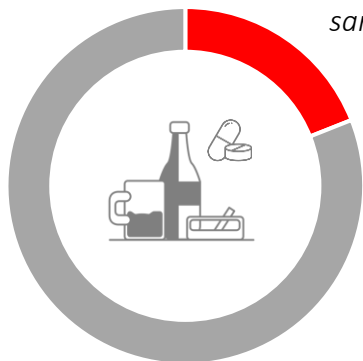
A quelle fréquence vous arrive-t-il de... ?

Professionnels de santé

En moyenne,

19%

des professionnels de santé déclarent avoir des comportements nocifs pour leur santé au moins une fois par semaine*



54%

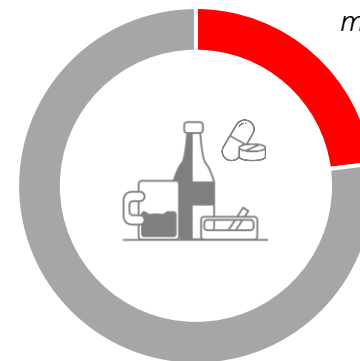
des professionnels de santé déclarent avoir au moins un comportement nocif au moins une fois par semaine*

Ensemble des Français

En moyenne,

23%

des Français déclarent avoir des comportements nocifs pour leur santé au moins une fois par semaine*



58%

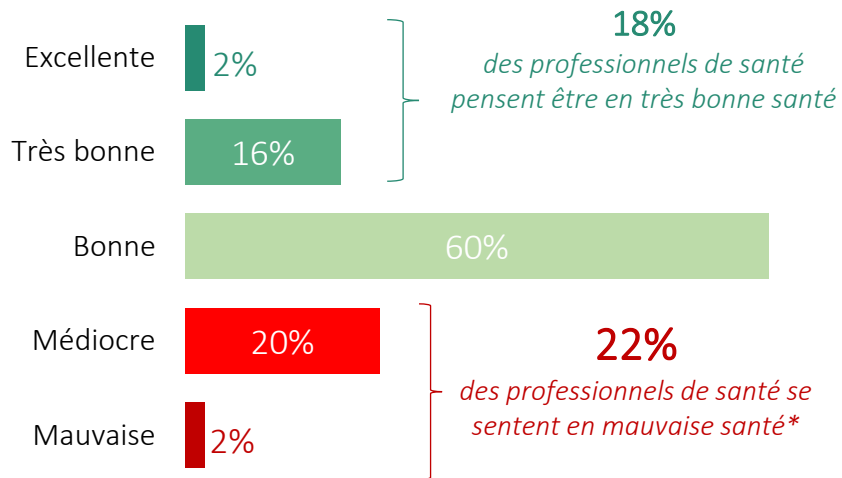
des Français déclarent avoir au moins un comportement nocif au moins une fois par semaine*

D'ailleurs, 22% des PS s'estiment en mauvaise santé... c'est 7 points de plus que la moyenne nationale.



Dans l'ensemble, diriez-vous que votre santé est... ?

Professionnels de santé

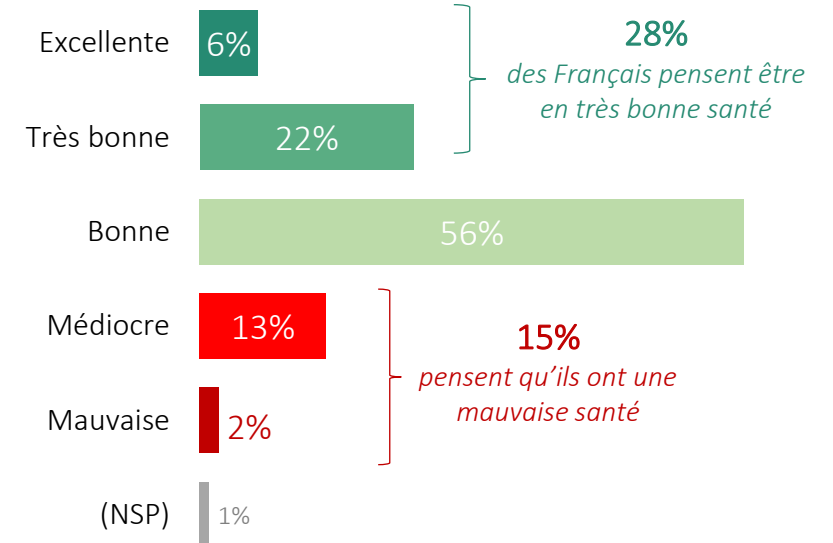


* 46% ont été malades au cours des trois derniers mois
+18 points / population générale (28%)

% Mauvaise santé

Médecins : 16%
Infirmières : 18%
Aides-soignantes : 29%

Ensemble des Français



-10 pts

par rapport aux Français

+7 pts

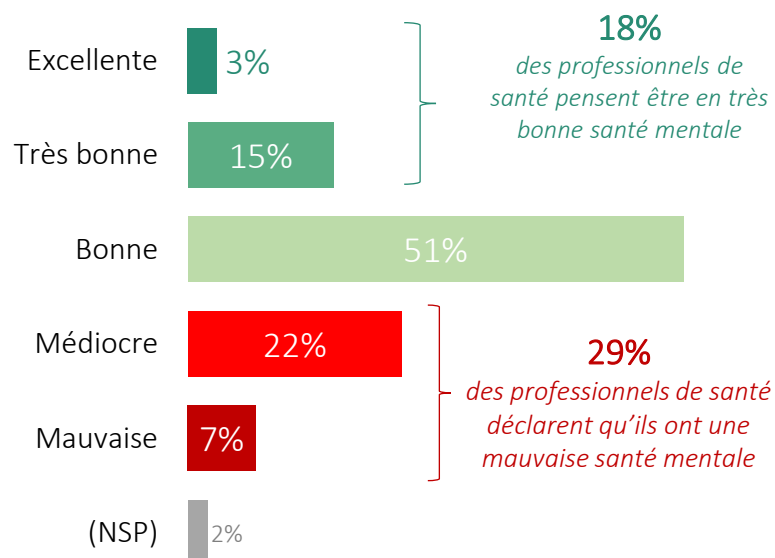
par rapport aux Français

C'est encore plus préoccupant s'agissant de leur santé mentale : 29% d'entre eux estiment qu'elle est « mauvaise » ou « médiocre » ... c'est le double de ce que l'on relève en population générale.

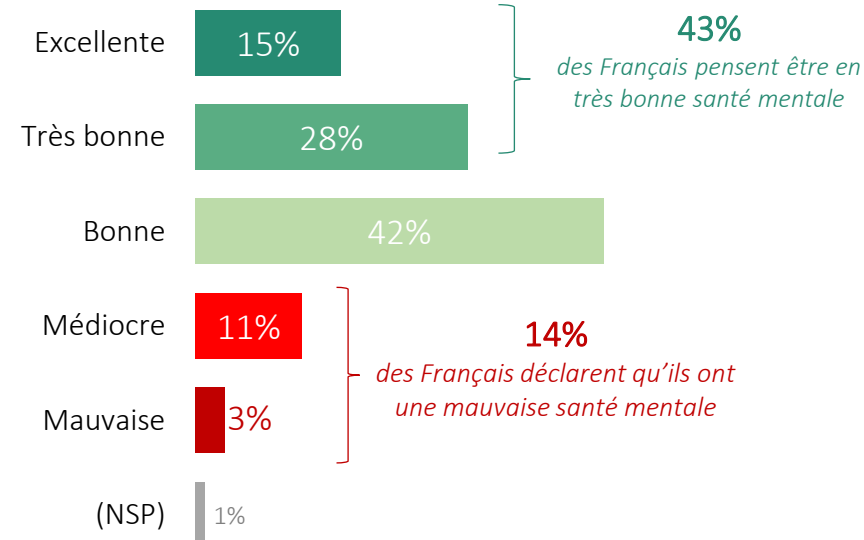


Et diriez-vous que votre santé mentale est... ?

Professionnels de santé



Ensemble des Français



-25 pts
par rapport aux Français

+15 pts
par rapport aux Français

% Mauvaise santé mentale

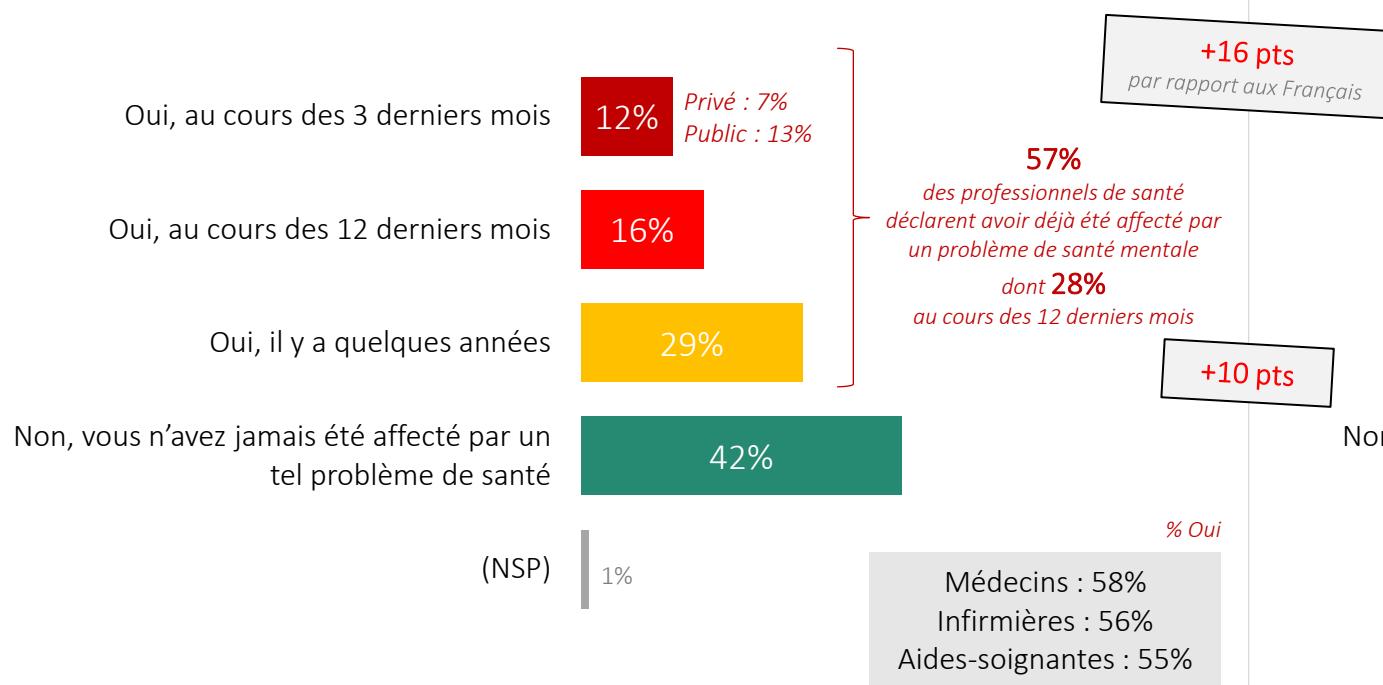
Médecins : 26%
Infirmières : 28%
Aides-soignantes : 29%

De fait, alors que les problèmes de santé mentale affectent ou affecté 41% des Français, ils concernent 57% des professionnels de santé, soit 16 points de plus que la population générale. Parmi eux 12% en souffrent encore en ce moment, et 28% en souffrent ou en ont souffert au cours de l'année écoulée.

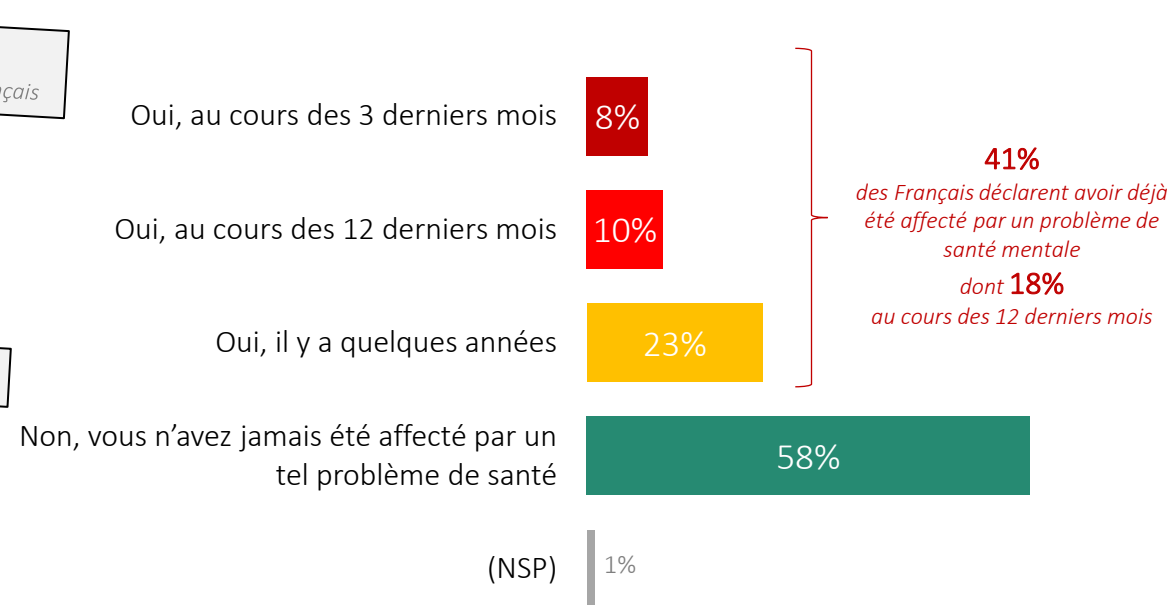


Avez-vous déjà été affecté(e) par un problème de santé mentale (dépression, burn-out, pensées suicidaires...)

Professionnels de santé



Ensemble des Français*



Enfin, sur la prévention aussi, les niveaux relevés auprès des soignants sont assez décevants. En effet, les professionnelles de santé sont nettement moins nombreuses que leurs concitoyennes à avoir effectué un examen de dépistage du cancer du sein au cours de leur vie : 53% vs 67%, soit 14 points de moins.

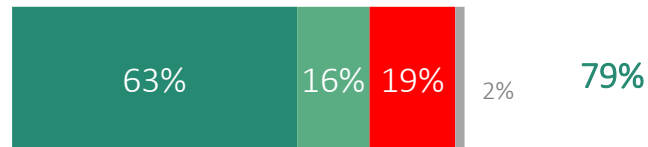


Aux femmes

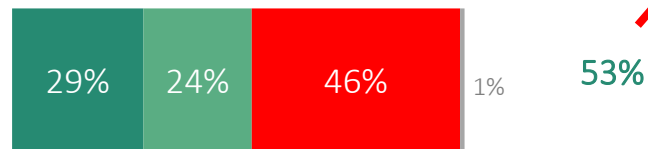
En ce qui vous concerne, avez-vous déjà... ?

Professionnelles de santé

Pratiqué l'autopalpation mammaire pour détecter d'éventuelles anomalies



Fait un examen de dépistage du cancer du sein

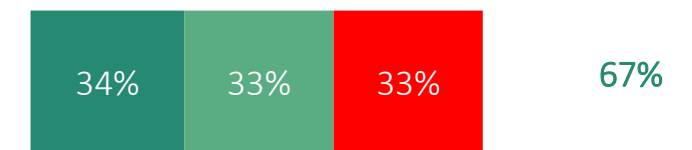
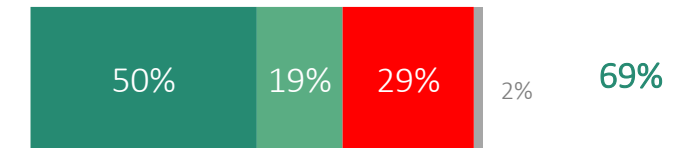


■ Oui, au cours des douze derniers mois ■ Oui, au cours des années précédentes ■ Non, vous ne l'avez jamais fait ■ (NSP)

Les soignantes pratiquent davantage que leurs « patientes » des autopalpations mammaires régulières (+10 pts) mais sont moins sérieuses qu'elles sur les examens de dépistage du cancer du sein (-14 pts).

Même auprès des femmes du même âge les plus concernées, les 50-64 ans, l'écart reste important : au cours des 12 derniers mois, 62% des Françaises ont effectué un dépistage du cancer contre seulement 56% des soignantes du même âge

Ensemble des Françaises



■ Oui, au cours des douze derniers mois ■ Oui, au cours des années précédentes ■ Non, vous ne l'avez jamais fait ■ (NSP)